

Luc Ferry: «La grammaire est-elle "fasciste"?»

CHRONIQUE - Depuis les années 1970, le thème de la réforme de l'orthographe n'a cessé de monter en puissance. Celui de l'écriture inclusive aussi.

Par Luc Ferry

Publié il y a 6 minutes,

Mis à jour il y a 6 minutes



Luc Ferry. Jean-Christophe MARMARA/Le Figaro

C'est dans sa leçon inaugurale au Collège de France, en 1977, que Roland Barthes lance cette sentence typique d'une Pensée 68 encore «incontournable» dans le microcosme intellectuel: *«La langue n'est ni réactionnaire ni progressiste ; elle est tout simplement fasciste ; car le fascisme, ce n'est pas d'empêcher de dire, c'est d'obliger à dire.»* Le propos a beau être d'une insondable stupidité, les disciples, bluffés par cette «novation inouïe», applaudissent. Comme l'écrit sans rire l'un d'entre eux: *«En quelques mots, Barthes balaie tous les présupposés de la philosophie occidentale selon lesquels, depuis les Grecs, l'exercice de la parole et de l'écriture*

était lié à celui de la raison et de la liberté.» Ben voyons! Malgré sa niaiserie, l'aphorisme de Barthes sera hélas suivi d'une longue postérité dont les projets de réforme de l'orthographe et l'écriture inclusive sont les derniers avatars.

Craignant d'être débordé sur sa gauche, Bourdieu devait reprendre aussitôt le thème, assurant urbi

Cet article est réservé aux abonnés.